

**Par Sofia González**

**Traduction : Katja Schlangen**

**Photo 1 et 2: © Guts for Change Tour**

**Photo 3 et 4: © streetmag**



Une excursion à vélo, un journal de rue branché, des locaux mobiles pour les réfugiés des territoires en crise ou encore une halle de skate temporaire; tous ces projets ont un point commun : ils font appel au crowdfunding, au financement participatif. Sur des sites tels que [starnext](#)

ou

[visionbakery](#)

se trouve une multitude d'idées insolites qui cherchent à être financés par une crowd : par un grand collectif. Le palmarès des propositions est tout aussi varié que les propositions elles-mêmes : les unes voient leur financement réalisé en quelques instants, d'autres jamais. Le crowdfunding : buzz ou futur ?

Selon Erik Fährmann, 28 ans, « le principe du crowdfunding, c'est l'idée de collecter ou d'investir du capital dans un projet qui n'est pas encore mis en route ». En été 2012, le Berlinoise

a réalisé avec quatre amis un projet insolite grâce au financement participatif. « Starters et supporters se lancent au même titre dans l'incertitude. Il s'agit en effet d'un préfinancement, la réussite du projet ne peut être garantie à l'avance ».

L'idée est banale : Les starters des différents projets ont une durée limitée pour acquérir la somme qu'ils nécessitent pour la réalisation de leurs idées. Si la communauté en ligne réagit, s'intéresse au projet et si la somme nécessaire est donnée par les membres de cette *crowd*, le projet est lancé. La plupart du temps, le montant des soutiens financiers est relié à un certain rendement pour les supporters. En cas d'échec, si la somme obtenue dans les délais définis n'est pas suffisante, les dons retournent aux sponsors.

**De Berlin à Darewadi en Inde... à vélo !**



<http://www.visionbakery.com/streem>

